Supplément Budget 1997

énergies

Bimensuel n° 74 - du 25 avril au 11 mai 97 - 2F - ISSN 1247-9233

Le magazine d'informations locales de Gardanne

Du nouveau à Bayet-Prévert, page 3

AGENDA

AVRIL-MAI 97

V	25	Débat avenir de la mine Maison du Peuple
S	26	Fête Notre-Dame
D	27	Forum des énergies parking Savine
L	28	Réunion publique autoroute Valabre Maison du Peuple
M	29	Conférence Ecoutez-voir
M	30	Vernissage expo Joëlle Jullien
J	1	
V	2	Début enquête INSEE (jusqu'au 30)
S	3	
D	4	Foot DHR Biver Sports/Fos sur Mer
L	5	
M	6	Spectacle enfants Attrape-loup au 3 Casino
M	7	
J	8	Commémoration Victoire 1945
V	9	
S	10	

Les quartiers s'expriment, page 4

Des marathoniens à Paris, page 5

Epreuve reine de l'endurance, le marathon a désormais des adeptes à Gardanne. Onze d'entre eux ont participé le 6 avril dernier à l'édition parisienne, et tous sont arrivés. Récit de la préparation, du déroulement et des conséquences de la course par ceux qui l'ont vécue.

Nos poubelles ont de l'avenir, page 6

A cinq ans de la fermeture annoncée des décharges contrôlées, la préfecture propose un plan départemental d'élimination des déchets qui sera soumis à une enquête publique. L'incinération massive y est encouragée : est-ce la solution ?

La fête à Notre-Dame, page 3

A l'occasion de l'inauguration de 400 mètres carrés de locaux associatifs et administratifs, le quartier Notre-Dame fera la fête le samedi 26 avril. Carnaval, concours de boules, grillades et musique sont au programme d'une journée qui devrait réunir petits et grands.

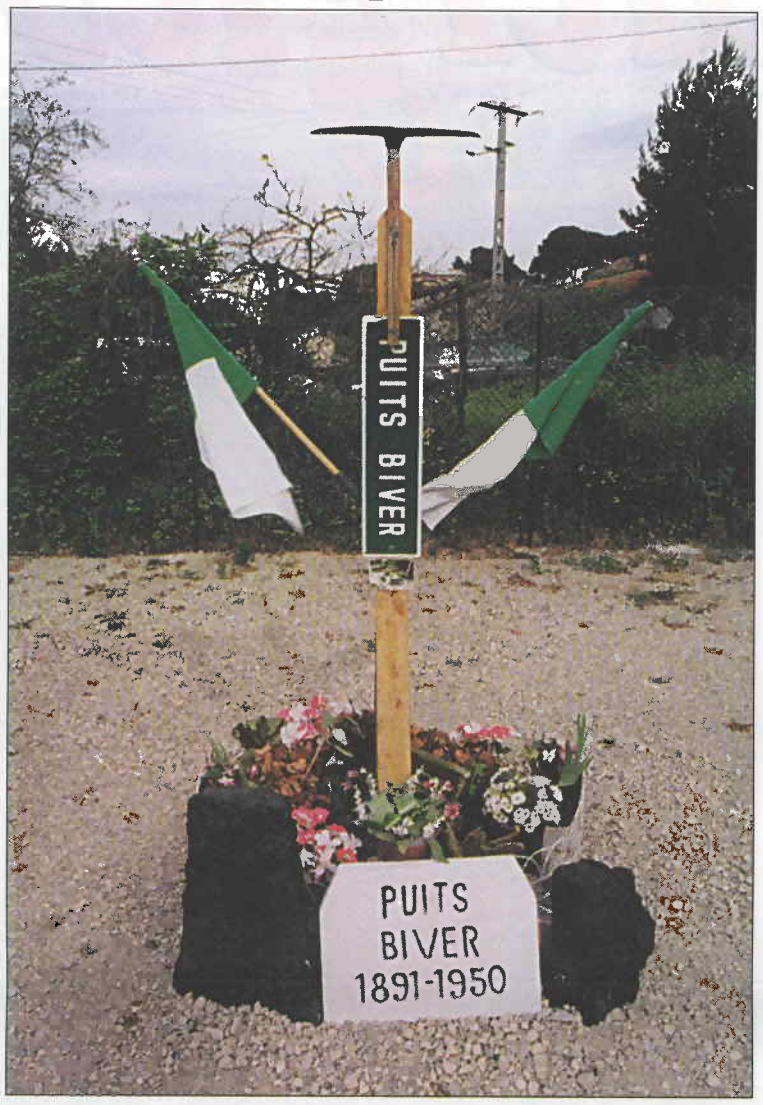
Biver

Monuments historiques

LA MINE, JEANNOT MANGIAVILLANO LA CONNAÎT PAR CŒUR. IL POURRAIT VOUS EN PARLER PENDANT DES HEURES, DU PUITS GÉRARD PAR LEQUEL IL DESCENDAIT AU FOND AVEC CINQUANTE AUTRES MINEURS (deux étages de vingt-cinq dans l'ascenseur), du cheval, le dernier à Gardanne, qui tirait les wagonnets au fond... « *C'était un malin. Au bruit, il se rendait compte quand on mettait neuf wagonnets au lieu de huit. Et même s'ils n'étaient pas pleins, il ne voulait rien savoir.* » S'il a connu les chevaux au fond, Jeannot n'a quand même pas utilisé les descenderies, les ancêtres des puits de mine. Sur le bassin minier, on en compte plus de cinq cents.

Ces descenderies ont une histoire. Le 18ème siècle voit les arbres de Provence ravagés par un défrichage intensif. Les savonneries, les verreries et les fours à chaux sont très gourmands en énergie, et la plus répandue à l'époque, c'est le bois. Mais déjà, les affleurements de charbon à la surface des terres commencent à être exploités. On gratte la couche de surface et on creuse, jusqu'à cinq ou dix mètres de profondeur, avec une pente de 45° maximum. De 1810 à 1840, les descenderies deviennent verticales et atteignent parfois 40 mètres de fond. Sur la commune, un recensement fait en 1989 dénombre 31 descenderies, dont la plupart sont désormais invisibles, hormis un petit tas de charbon près de l'ancien trou. Quant aux puits verticaux, ils sont comblés et mis en sécurité au fur et à mesure de la fin de leur exploitation, sauf ceux qui servent pour l'aérage (voir ci-contre). Le puits Biver, par exemple, a été recouvert d'une dalle sur laquelle une stèle a été déposée récemment. « *Le principe est simple, explique Emile Druart, responsable de la gestion des sites arrêtés aux HBCM. On remblaie avec des produits drainants pour ne pas dévier la circulation souterraine de l'eau. Puis on met un bouchon d'une dizaine de mètres de béton.* » Et voilà un puits qui disparaît. Les derniers vestiges de l'activité minière, comme le chevalement du puits Gérard ou les grands terrils s'effaceront-ils un jour du décor ?

B.C.



Ce qu'il reste du puits Biver, après 59 ans d'activité. Nombreux sont ceux qui regrettent la disparition du chevalement.

Photo : E. Petit

3 questions à Emile Druart*

Que vont devenir les deux terrils de Biver ?

Le terril Biver a été cédé à la commune, c'est donc elle qui le prend en charge. Le terril qui surplombe Collevieille est une sorte de monument historique, avec sa forme conique. Ceci dit, il est entretenu, comme celui du stade Saint-Pierre : les eaux de descente sont canalisées, de l'herbe et des plantations sont semées.

Pourquoi conserve-t-on en activité le puits Gérard ?

Le puits Gérard a deux fonctions : la descente de matériel et l'aérage. En effet, pour permettre la circulation de l'air, deux puits sont nécessaires.

Les anciennes galeries sont-elles toutes dangereuses ?

Non, sauf les galeries horizontales, sous le carreau de la mine, et situées à une profondeur inférieure à dix fois leur gabarit, c'est-à-dire à moins de vingt-cinq mètres de fond. Celles-là sont comblées, si nécessaire par un forage.

* Emile Druart, maître-mineur, est le représentant local de l'Union de Gestion des Sites Arrêtés (UGSA).

LE PERSONNEL DE LA DISS DE GARDANNE A FAIT TROIS JOURS DE GRÈVE, à la fin du mois de mars, pour protester contre le sous-effectif qui rend son travail difficile. Les 34 agents de la circonscription, qui ont d'ailleurs qualifié leur mouvement d'appel au secours, demandaient trois postes d'assistantes sociales et une secrétaire médico-sociale. A chaque fois, il s'agit bel et bien de remplacements pour des postes vacants, des cessations d'activité, des départs en retraite ou des temps partiels non compensés. Le soutien des communes environnantes et des usagers n'a pas été vain, puisque le Conseil général a promis le recrutement de deux assistantes sociales et d'une secrétaire, répondant donc partiellement aux demandes du personnel, qui a repris le travail en signe de bonne volonté.

UNE ASSOCIATION DE QUARTIER S'EST CRÉÉE À VALABRE pour alerter la population contre les risques très sérieux de construction d'une autoroute entre La Barque et Eguilles. Les services de l'Etat envisagent en effet de désengorger l'A8 qui longe le sud d'Aix et qui s'est peu à peu transformé en rocade urbaine. D'où l'idée d'un contournement autoroutier qui traverserait les communes de Meyreuil et Gardanne par le massif protégé du Montaiguet qui surplombe Valabre... L'association CAPPA (Contre une autoroute de plus dans le pays d'Aix), sera présente sur le marché, devant la mairie, le vendredi 25 et le dimanche 27 avril pour informer la population (voir édito).

LE PARKING CHAVE, ENTRE L'AVENUE DE NICE ET L'AVENUE SAINTE-VICTOIRE est désormais terminé. Il propose aux automobilistes vingt places de stationnement gratuites, comme c'est la règle à Gardanne. Avec la Caisse d'Epargne, EDF et les services techniques, le quartier sera désormais mieux équipé pour répondre à la demande. Les travaux auront duré deux mois et coûté environ 250 000 francs.

Notre-Dame

Un quartier en fête

LES ANCIENS LOCAUX DU SERVICE COMMUNICATION SONT DEVENUS DEPUIS UN MOIS DES SALLES POUR LES ACTIVITÉS ASSOCIATIVES. Cette nouvelle structure complètement rénovée par la municipalité accueille aujourd'hui, place des Commerces aux Logis Notre-Dame, quatre associations et trois bureaux pour des permanences administratives. *Coup de Pouce* et *les 3AS*, deux des organisations du quartier -les deux autres étant la FCPE et l'amicale des locataires- proposent du soutien scolaire, des après-midi et des soirées récréatifs pour tous les âges. A l'occasion de l'inauguration des locaux qui se déroulera le 26 avril, les deux associations se sont unies afin de préparer une grande fête avec la FCPE, le CLES, *les Fanettes*, *Tiramisù*, l'amicale des locataires et la participation de Provence Logis. Tous les habitants du quartier sont conviés à cette journée exceptionnelle. Dès 13h30, les enfants pourront être maquillés par les organisateurs et à 15 heures sera donné le départ du défilé à partir de Château-Pitty. Pendant ce temps, les plus grands pourront participer au concours de boules dans le parc. A 16 heures, d'autres manifestations plus ludiques ou sportives seront mises en place. C'est à 18 heures que l'ouverture officielle des locaux aura lieu, avec la remise des récompenses du concours de boules et l'apéritif offert par la municipalité. Après les grillades, la soirée musicale s'étendra jusqu'à 22 heures. *« Cet après-midi festif sera un temps-fort de la vie associative du quartier, confie Jean-Alain Barrier, adjoint au maire délégué à la vie des quartiers. Aujourd'hui, les associations ont plus de moyens avec ces nouveaux locaux. Ceci poussera, nous le souhaitons, les habitants à s'investir complètement dans leur quartier. Nous ne ferons rien à leur place, mais nous serons à chaque fois sur le terrain et à l'écoute de leurs projets ».*

S.H.

Des locaux vastes et aérés pour les activités associatives au quartier Notre-Dame.

Photos : E. Petit

L'école du centre se transforme

L'inauguration de la salle polyvalente du groupe scolaire Bayet-Prévert a permis aux enseignants, au personnel municipal employé dans les écoles, aux parents d'élèves et aux élus de la ville de se rencontrer à l'intérieur même de la première réalisation du grand chantier de rénovation des écoles. Devenu un très bel espace aux couleurs mauve, ocre et blanche, l'ancien préau est méconnaissable.

Très spacieuse et revêtue d'un sol pour "passage intense", la salle actuelle donne l'apparence d'un lieu sportif habilité à recevoir plusieurs types d'activités : spectacle, concerts et éventuellement soirées. Une ouverture sur l'extérieur la rend pratique et permet d'y accéder sans passer par l'intérieur de l'école pour les utilisations non scolaires.

Les visiteurs étaient nombreux à venir découvrir la maquette de la future école qui sera complètement terminée d'ici cinq années.

Les enfants très curieux sont les premiers à la commenter : *« Nous, on ne sera plus là, mais beaucoup d'autres en profiteront. Elle a l'air belle cette école ! »* Les parents de leur côté sont ravis et se disent que plus rien n'arrêtera les travaux :

« Nous apprécions l'étalement des travaux sur cinq ans qui permettra de ne pas perturber le déroulement de la scolarité des élèves. Quand à la salle polyvalente ouverte aux associations et sur la ville, c'est un outil appréciable qui contribuera à redonner une bonne image de cette école. »

La salle polyvalente inaugurée : c'était l'ancien préau de l'école Prévert.

Le 28 contre l'autoroute

Notre département accuse un retard important en matière de transport collectif, ce qui contraint les habitants à recourir à leur voiture. On ne propose comme solution que d'ajouter des routes.

Voici quelques mois, nous avons découvert qu'un projet de contournement d'Aix par autoroute était envisagé. L'un des tracés traverserait la partie boisée de notre ville autour des quartiers Valabre, Montaiguet...

Jamais les services de l'Etat n'ont informé les élus de ces projets élaborés dans le secret des cabinets.

Or M. Pons, ministre des transports, précise ces menaces dans des propos repris par la presse.

Le conseil municipal a déjà fait connaître qu'il s'opposerait à tout projet qui endommagerait notre ville. Il faut maintenant que les choses soient clairement exposées. Les habitants des quartiers concernés ont commencé à s'organiser. Mais cette question implique tous les habitants de notre commune. C'est pourquoi je vous invite à une réunion le 28 avril prochain à 18 heures à la Maison du peuple.

Roger Meï,
Député-Maire de Gardanne.

Questionnaire

L'avis des quartiers

EN SEPTEMBRE, NOUS AVONS DIFFUSÉ DANS ENERGIES UN QUESTIONNAIRE POUR SAVOIR CE QUE VOUS PENSIEZ DE VOTRE QUARTIER... 328 réponses ont été retournées, soit plus de 4% des familles : un bon résultat pour ce type de démarche. Première constatation : les plus de 60 ans ont beaucoup répondu, les moins de 20 ans très peu. Normal : pour les retraités, répondre au questionnaire ne nécessite pas de se déplacer, de plus ils connaissent généralement bien leur quartier pour y vivre depuis longtemps. Les hommes ont plus répondu que les femmes, et, élément très intéressant, moins de la moitié des questionnaires sont anonymes. *« Donner son nom, c'est aussi donner une crédibilité à sa réponse, c'est s'affirmer, constate Pierre Blanc, du service d'aide à la vie associative. Sur Biver, il y a eu très peu d'anonymes, les habitants n'hésitant pas à interpeller les élus. A Notre-Dame, il y en a beaucoup plus, c'est la traduction d'une demande particulière dont il va falloir tenir compte. »* Dans l'ensemble (lire aussi les brèves), ce qui domine, c'est votre attachement à la qualité de la vie : Gardanne conjugue les services d'une ville et le calme d'une zone rurale. Mais vous êtes critiques sur les problèmes d'aménagement dans les quartiers : routes, trottoirs, éclairages publics, signalisation routière, entretien des talus... Les transports en commun reviennent beaucoup, preuve qu'il existe une demande et que le réseau Interbus n'y répond qu'en partie. Vous regrettez l'absence de commerces hors du centre-ville, demandez des jardins publics pour les enfants et des espaces verts, des boîtes aux lettres de la Poste, voire des services bancaires. Enfin, en règle générale, vous voulez des rencontres décentralisées avec les élus pour exposer les problèmes les plus concrets. Ce que l'on appelle tout simplement le débat démocratique.

Les habitants souhaiteraient dans leur quartier des aires de jeux pour les enfants, des commerces et des services de proximités, des rencontres avec les élus...

Photos : E. Petit

B.C.

LE QUESTIONNAIRE VOUS DEMANDAIT DE DÉFINIR vous-mêmes votre quartier. Résultat : pas moins de 55 noms différents, 72 même si on compte les quartiers ajoutés à Biver. Mais la commune ne peut évidemment traiter les problèmes maison par maison, immeuble par immeuble. C'est pourquoi Pierre Blanc propose huit grandes zones géographiques qui ont des besoins communs : le centre ancien (vieille-ville et centre-ville), Biver (y compris Collevieille), Fontvenelle-Bompertuis, autour du lycée Fourcade, Pesquier-Font du Roy, Notre-Dame, Font de Garach et la cité centrale.

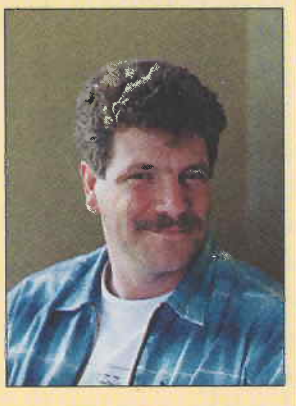
AU CENTRE VILLE, LES GARDANNAIS DEMANDENT des points d'information (affichage), des jeux d'enfants, moins d'animations bruyantes, des possibilités de stationnement, une police plus présente, le retrait des épaves de voitures et moins de poussières (notamment de bauxite).

A BIVER, C'EST L'ENVIRONNEMENT QUI DOMINE. Les habitants y apprécient le calme mais demandent la suppression des décharges sauvages, le nettoyage des restanques, l'amélioration du réseau pluvial. Certains se plaignent de la vitesse des véhicules qui traversent le village, et d'autres souhaitent la création de services de proximité, notamment crèche, halte-garderie, commerces décentralisés, bibliobus...

A NOTRE-DAME, LES RIVERAINS APPRECIENT LE CADRE, les commerces et les écoles. Mais le bruit pose problème (notamment autour des terrains de boules), ainsi que l'entretien du parc et du ruisseau Saint-Pierre qui le traverse. La demande de bus est importante, les horaires de la ligne qui passe devant les Logis étant mal adaptés. Une pharmacie et une boucherie sont également demandées.

LES INSTALLATIONS SPORTIVES sont appréciées à Fontvenelle, un quartier campagnard avec un groupe scolaire important. Il y manque des commerces (boulangerie). Les horaires des bus devraient être adaptés à ceux de l'école, l'après-midi surtout. Des animations conviviales seraient souhaitées pour que les habitants se rencontrent. Enfin, le CD6 est jugé bruyant.

*3 questions à Jean-Alain Barrier**



Le questionnaire permet-il de savoir ce que veulent les habitants ?

C'est en tout cas un outil pour construire l'action de la vie de quartier. Je rappelle qu'on l'avait conçu avec un groupe d'habitants, à leur initiative, à l'occasion des collectifs Demain Gardanne.

Que peut faire la municipalité pour inciter les commerces et les services à s'installer dans les quartiers ?

Dans la mesure du possible, on veille à ce que des commerces s'implantent dans les nouveaux quartiers. Une boulangerie s'est installée sur la place Vitrac, une pharmacie sur la route de Gréasque... Pour la Poste, et notamment à Biver où il manque un distributeur de billets, on a fait des demandes.

Que va-t-il se passer maintenant ?

Il va falloir que nous allions dans les quartiers pour mener des débats. On va le faire le 26 avril à Notre-Dame où une grande fête va réunir toutes les générations à l'inauguration des nouveaux locaux associatifs. On le fera ailleurs.

* Jean-Alain Barrier est maire-adjoint chargé de l'animation des quartiers.

Course à pieds

Des marathoniens à Paris

Les onze Gardannais du marathon de Paris, par ordre d'arrivée : Jean-Paul Gatulo, René Rocchia, Philippe Rosso, Thierry Martinez, Mostefa Belkhatir, Michel Barouh, Alain Bourrelly, René Curet, Christian Gora, Hervé Faget et Gabriel Peyre.

42,195 KILOMÈTRES. LE MARATHON, C'EST PRÉCIS AU CENTIMÈTRE PRÈS. MAIS POUR CELUI QUI COURT, L'ÉPREUVE PEUT TRÈS VITE TOURNER AU CAUCHEMAR. *« A partir du trentième kilomètre, c'est là que le marathon commence. Si tu es parti trop vite, ce n'est plus une course mais un calvaire. »* Thierry Martinez et Christian Gora font parti des onze gardannais qui ont participé au marathon de Paris le 6 avril dernier. Onze coureurs au milieu de 20 000 athlètes qui n'avaient qu'une idée en tête, franchir la ligne d'arrivée. Ce n'est pas la première fois que des membres de l'Entente Gardannaise du CLES et de l'USPG, participent à une telle épreuve. Turin en 93, Paris en 94, Lyon en 95, Barcelone et Figeac en 96, ils ont plus d'une course à leur palmarès. Sur le plan performance, on est loin des deux heures affichées par les champions du genre. Les coureurs de Gardanne se situent entre trois et quatre heures, ce qui est plus qu'honorable pour des amateurs. *« Le lendemain de la course, il faut retourner au boulot. Les professionnels, eux, ont beaucoup plus de temps de repos. La récupération, c'est essentiel dans ce genre de discipline »* explique de son côté Jean-Paul Gatulo, leur entraîneur. La moyenne d'âge du groupe se situe autour de 40 ans, ce qui n'est pas très jeune pour des sportifs. *« Ce type de course est réservé à ceux qui courent depuis des années »* prévient Thierry Martinez, tandis que Christian Gora se souvient : *« quand on faisait Marseille-Cassis, on était déjà content d'y arriver mais le marathon, c'est vraiment une épreuve sur soi-même. »* Ecole de la souffrance physique, le marathon est aussi celle de la solidarité. *« C'est sûr, en course on est tout seul. Mais quand on voit un membre du groupe en difficulté, on se rapproche de lui pour l'encourager. Le marathon, ça crée des liens. »*

P.M

Vingt mille au départ, seize mille à l'arrivée, dont le gardannais Michel Barouh (maillot rouge et blanc au centre).

Photo : H. Schweitzer

3 questions à Jean-Paul Gatulo *

Quelles qualités faut-il posséder pour devenir marathonien ?
L'endurance physique et surtout psychique. Il faut avoir du caractère et être persévérant pour arriver à tenir jusqu'à la ligne d'arrivée.

Comment prépare-t-on un marathon ?
Il y a une manière particulière de s'entraîner. A Gardanne, le fait que nous ayons pu structurer le club a permis aux coureurs de progresser. Par exemple, nous effectuons des tests réguliers qui permettent d'établir des plans d'entraînements adaptés à la forme du moment.

Combien de temps faut-il pour récupérer ?
On récupère assez rapidement. Mais durant trois semaines il vaut mieux se contenter d'entraînements très doux. Un marathon laisse pas de mal de traces dans l'organisme. Pour nous qui ne sommes pas des professionnels, mieux vaut ne pas faire plus de deux ou trois marathons par an ; à consommer avec modération donc.

*Entraîneur des coureurs de l'EGCU, meilleur temps des marathoniens gardannais de Paris en 3 h 14.

RÉSULTATS

Football

L'équipe première de l'ASG actuellement 5ème en PHB s'est bien ressaisie après un bref passage à vide. Il lui reste encore trois rencontres à disputer dont deux à domicile (Plan-de-Cuques et Saint-Joseph) et une à l'extérieur (La Ciotat). A noter également les belles prestations des moins de 20 ans en tête du championnat (en Pré-excellence) et invaincus depuis le début du championnat. La montée en Excellence est certaine pour eux.
L'équipe première du Biver Sports évoluant en DHR est au moment où nous écrivons 3ème du championnat. En bonne position pour monter dans la division supérieure, il lui reste 3 matches dont deux à l'extérieur (Vence et Mouans-Sartoux) et un à domicile (Fos-sur-mer). La réserve, en tête du championnat de 1ere division est bien placée, à trois matches de la fin de la saison, pour monter et jouer la saison prochaine en PHB.

Handball

Sans entraîneur depuis décembre 96, les joueurs de l'équipe première, un peu démotivés, évoluant en championnat préfédéral sont actuellement à la 9ème place. Il leur reste encore quatre matches à effectuer pour terminer la saison. Les filles de l'équipe première, entraînées par Francis Failly sont en pleine forme et sont classées 3ème du championnat avec encore 4 matches au programme.

Traitement des déchets

Que vont-ils faire de nos poubelles ?

Mis en place par la Préfecture des Bouches-du-Rhône, le plan départemental d'élimination des déchets va être soumis à une enquête publique. Pour réduire au maximum la mise en décharge d'ici 2002, le plan fait la part belle à l'incinération, au détriment du recyclage. Or, rien ne prouve que c'est la meilleure solution pour les habitants...

A Gardanne, la collecte des ordures ménagères est financée par le budget municipal : les contribuables ne paient pas de taxe supplémentaire.

D'un côté, la masse de déchets produits chaque année par les particuliers, les entreprises et les administrations. De l'autre, les décharges, dont la plupart (5000) sont soit sauvages (n'importe où), soit pas contrôlées. Et parmi celles qui sont contrôlées, beaucoup ne peuvent appliquer l'ensemble des normes requises. Une vingtaine seulement offrent toutes les garanties de captage des gaz, d'enfouissement, d'étanchéité, de contrôle des eaux... Une vingtaine dont la Malespine, à Gardanne. En 1992, le gouvernement décide que ça ne peut plus durer et prend une mesure radicale : il faut fermer toutes les décharges existantes, sauf celles capables de stocker des déchets ultimes. Il y ajoute un calendrier : 1er juillet 2002.

Cinq ans ont passé et les problèmes demeurent. Le nombre de déchets continue d'augmenter, et la part des emballages dans ces déchets aussi : 50% du volume total, 39% du poids total (l'emballage étant plus léger que le reste des déchets, mais plus volumineux). Si vous achetez en supermarché deux tubes dentifrice en promotion, vous allez utiliser... quatre emballages : le tube proprement dit, le carton qui l'entoure, le film plastique qui entoure les deux boîtes et le sac plastique qu'on vous donne à la caisse. Agir sur la quantité d'emballages produits réduirait fortement ce qui est jeté à la poubelle. « *Toute activité humaine crée des déchets, admet Jean-Marc Sanchez, directeur de la SEMAG, qui gère le CET de la Malespine. Il faut s'attaquer à notre façon de produire et de consommer, en réduisant les déchets à la source, puis en développant au maximum le recyclage. Après, on verra ce qu'on fait du reste.* »

Attention aux incinérateurs

C'est aussi l'avis du député Ambroise Guellec, auteur d'un rapport parlementaire sur lequel s'appuie Roger Meï. Les plans départementaux, dit ce rapport, prennent le problème à l'envers. Plutôt que de réduire la production de déchets, ils misent sur l'accroissement de ceux-ci et donc sur la nécessité d'en recycler une par-

Les emballages représentent 39 % du poids de nos poubelles et 50 % de leur volume.

Collecte sélective : de nouveaux conteneurs

Maintenant, on en est sûr : la collecte sélective du papier, du verre et du plastique marche bien à Gardanne. Le réflexe de trier chez vous ce qui est récupérable est désormais acquis, et les conteneurs installés dans toutes la commune se remplissent vite, à tel point qu'il a fallu accélérer les passages des camions de ramassage. Pour répondre à la demande, de nouveaux conteneurs seront mis en place dans les semaines à venir : un plastique supplémentaire au parking Savine, un papier, un verre et un plastique avenue de Nice, un verre et un carton au Claou, un verre, un papier et un plastique à Veline et un verre et un papier près de la Maison des sociétés, à Biver. A la rentrée de septembre, d'autres conteneurs seront installés et compléteront le dispositif. Le tri sélectif, c'est autant d'ordures en moins à mettre en décharge, c'est une façon active de participer au recyclage et donc de préserver votre environnement.

tie, d'en transformer une autre partie en compost... et de brûler le reste. Les incinérateurs à ordures présentent certes quelques avantages : ils rapportent une taxe professionnelle importante à la commune qui les reçoit, ils créent des emplois, ils produisent de l'électricité et ils détruisent la quasi-totalité des déchets non recyclables. Mais il ne faudrait pas passer sous silence les inconvénients : pour être rentables, ils devront brûler beaucoup de déchets, donc couvrir une zone géographique suffisamment étendue, ce qui entraînera un gros trafic de camions poubelles sur les routes. Les sociétés qui géreront les incinérateurs n'auront aucun intérêt à ce que leur volume diminue. Enfin, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, brûler des déchets en crée de nouveaux : les mâchefers d'un côté, quasiment inutilisables, et surtout les fumées, hautement toxiques, qui devront être rendues inertes et stockées dans des décharges spéciales. Et pas sur des petites quantités : sur cent tonnes brûlées, il reste trente tonnes de résidus.

Pourtant, le plan départemental d'élimination des déchets prévoit que d'ici cinq ans, dans le secteur du bassin minier, 80% des ordures seront incinérées. Or, ce qui brûle le mieux, c'est justement ce qu'il est prévu de recycler : papier, plastiques, pneus. Le reste brûlant très mal, il en faudra de grandes quantités pour rentabiliser les incinérateurs.

Ce qui ne veut évidemment pas dire que tout doit être recyclé (c'est impossible, et les filières de recyclage sont loin d'être toutes efficaces) ou tout transformé en compost (souvent de qualité médiocre et trop cher par rapport à ses concurrents industriels). « *L'incinérateur sera un mal nécessaire, affirme Bernard Bastide, maire-adjoint chargé de l'environnement. Mais il faudra y mettre la plus petite quantité possible de déchets.* » Et surtout, mieux vaudrait faire en sorte que la gestion de l'incinérateur reste sous contrôle public et échappe aux géants industriels qui font déjà d'énormes bénéfices sur le dos des usagers, pour la distribution de l'eau, par exemple. Mais pour cela, il faut exiger la plus grande transparence dans le débat qui s'ouvre sur l'élimination des déchets. La municipalité a d'ores et déjà décidé que l'enquête publique se ferait sur place, en mairie, et pas uniquement en sous-préfecture. N'hésitez donc pas à vous exprimer.

Bruno Colombari

En 2002, les centres d'enfouissement technique comme celui de la Malespine devraient cesser leur activité. Au profit de l'incinération...

Photos : E. Petit

LE PRINCIPE DU POLLUEUR-PAYEUR mis en place avec Eco-Emballages (une société privée qui collecte environ 0,7 centime par emballage produit par les entreprises adhérentes) est une bonne idée mais qui n'est pas très dissuasive : une entreprise peut se donner bonne conscience en payant une taxe modique et continuer tranquillement à produire des emballages dont le poids diminue mais le volume augmente.

LA TONNE D'ORDURES MÉNAGÈRES RAMASSÉE ET STOCKÉE à la Malespine coûte à la Ville de Gardanne 175 F, taxe ADEME comprise, grâce à la bonne gestion de la SEMAG. C'est beaucoup moins que la moyenne nationale (autour de 300 F) et place Gardanne dans les villes les moins chères du département. De plus, la collecte est prise en charge par le budget général de la Ville, et non pas par une taxe supplémentaire.

COMBIEN COÛTERAIT UNE TONNE D'ORDURES INCINÉRÉES ? L'ADEME (agence d'Etat) a fait une estimation basse de l'ordre de 500 à 600 F, à laquelle il faut ajouter l'inertage des déchets toxiques (par vitrification) et leur stockage. La production d'électricité (environ 150 F la tonne), la taxe professionnelle et les emplois créés ne compenseraient pas la flambée (c'est le cas de le dire) des tarifs.

IL EXISTE DÉJÀ TROIS INCINÉRATEURS A GARDANNE : deux à la Centrale thermique et un à Pechiney. Mais ils sont conçus pour brûler du charbon. Pourrait-on y mettre des ordures ménagères ? L'idée a été soulevée, mais elle apparaît irréaliste : les déchets ont des pouvoirs calorifiques très variables, et certains sont très corrosifs : il faudrait les trier et les réduire avant l'incinération, et la durée de vie des fours serait fortement réduite.

Bientôt une vraie déchetterie

Certains d'entre vous connaissent déjà la Malespine et son centre d'apport volontaire, appelé improprement déchetterie. En fait, il s'agit de quelques bennes mises à disposition du public pendant les heures d'ouverture de la décharge, pour y déposer ce qui ne doit normalement pas être ramassé par les camions poubelle : ferraille, encombrants, déchets verts, gravas. Pour rendre plus efficace cette collecte et rendre l'accès plus pratique aux habitants de la commune, la SEMAG va transformer les lieux en une déchetterie digne de ce nom. Une rampe d'accès goudronnée pour les voitures sera construite, et onze bennes seront placées en contrebas : le déchargement sera donc facilité. Les horaires d'ouverture seront élargis à six jours par semaine. Tout ce qui sera apporté à la déchetterie par les particuliers ou les entreprises sera recyclé, donc rien ne sera mis en décharge. Des contrats seront passés avec des recycleurs. L'ouverture est prévue pour octobre 1997. La SEMAG estime que la déchetterie devrait réduire de 10% la quantité déposée en décharge. Le montant prévisionnel des travaux s'élève à plus d'un million de francs, pris en charge par la SEMAG avec des subventions de l'ADEME.

L'information sanitaire

Mieux vaut prévenir que guérir

AFIN DE DIMINUER LES RISQUES DU MAUVAIS VIEILLISSEMENT CHEZ LES SENIORS, LA MUTUELLE DE GARDANNE EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE DE SANTÉ FRANÇOIS BILLOUX ET LE CCAS DE LA VILLE, ONT MIS EN PLACE PLUSIEURS SÉANCES D'INFORMATIONS SANITAIRES SUR DES THÈMES TRÈS VARIÉS. Ces réunions s'adressent aux personnes de soixante ans et plus et se déroulent dans une des salles de la médiathèque. Démarrée en février dernier, la première rencontre concernait le problème du sommeil. Ce thème choisi par le 3ème âge parmi la multitude des sujets proposés a connu un vif succès. Les participants n'ont pas hésité à questionner le médecin du centre de santé qui leur a apporté des réponses d'ordre général. Lors de la deuxième séance, le sujet d'apparence plus tabou "Incontinence urinaire chez l'homme et la femme" a tout de même suscité de nombreuses interrogations. De fil en aiguille, les personnes qui jusqu'à présent n'avaient jamais osé aborder ce problème, même en catimini, ont argumenté sur le thème et parfois même raconté leur expérience et leurs déboires personnels. « *Souvent les personnes âgées ne font pas la démarche, ils n'osent même pas en parler à leur médecin. Les gens se privent de toute vie sociale alors que grâce à un traitement ou à une rééducation assurée par des sages-femmes, on peut atténuer ou résoudre complètement l'incontinence* », explique le médecin animant la séance. Ce type de conférence préserve d'une certaine façon les personnes âgées du vieillissement. « *Ce ne sont pas des cures de jouvence, mais dans le cadre de la politique des mutuelles de Provence, nous ne voulons pas constater seulement les dégâts d'une vieillesse prématurée. La prévention est très importante et se conjugue avec la solidarité. Chez les seniors c'est une priorité.* » souligne Raoul Pitti, le directeur administratif du centre F. Billoux.

S.H.

Un des meilleurs moyens pour éviter les problèmes dus au vieillissement : garder des relations vivantes, ne pas être isolé.

Photo : E. Petit

LA PROCHAINE SÉANCE D'INFORMATIONS SANITAIRES aura lieu le jeudi 15 mai à 14h30 à la médiathèque (1er étage), elle aura pour thème : l'essoufflement. Parmi les autres thèmes concernant les facteurs de risque du mauvais vieillissement, les participants découvriront aussi l'alimentation, les allergies, l'artérite, l'audition, la cardiopathie, le cholestérol, la chute, la dentition, la dépendance, la dépression, le diabète, la digestion, les glandes endocrines, l'hypertension, les médicaments, la migraine, la peau, la retraite sportive, la sexualité, le stress, les vaccinations, les varices et les visions.

LE VIEILLISSEMENT SE SOIGNE, IL Y A DES RECETTES : une bonne hygiène de vie (en matière alimentaire notamment) et une vie sociale comblée (l'isolement contribue à un vieillissement prématuré).

L'INSEE EFFECTUERA SUR LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE de Gardanne une enquête par sondage sur le thème : "Conditions de vie" qui aura lieu du 2 au 30 mai 1997. Les ménages tirés au sort pour répondre au questionnaire seront avertis par courrier, avant le passage des agents de l'INSEE. Les agents seront munis d'une carte d'identité justifiant de leur qualité et les personnes interrogées pourront exiger la présentation de cette carte.

3 questions à Raoul Pitti*

Pourquoi toutes ces animations envers les personnes âgées ?

En 1982 17 % de la population avait plus de 60 ans, en l'an 2000, c'est 30 % de la population qui fera partie de cette catégorie. Il est indispensable que ces "seniors" se portent bien. Les mutuelles de Provence font de la prévention en dehors du curatif.

Qui décide des sujets abordés?

Après concertation, l'équipe de médecins généralistes ou spécialisés du centre de santé met en place une liste de sujets et la propose aux personnes participantes. A chaque fin de séance l'animateur rappelle les thèmes et ensemble un nouveau est choisi pour la future rencontre.

Qui peut participer aux séances d'informations sanitaires ?

Toutes les personnes âgées de la commune. Les réunions sont gratuites.

* Directeur du centre de santé mutualiste François Billoux

Valabre

Tunisie, aller-retour

VINGT ÉLÈVES DE BTS AGRONOMIE DU LYCÉE AGRICOLE DE VALABRE ET LEURS PROFESSEURS ONT PASSÉ TREIZE JOURS EN TUNISIE, EN MARS DERNIER. ILS ONT PU DÉCOUVRIR SES RICHESSES MAIS AUSSI SES TECHNIQUES AGRICOLES. Pour financer leur voyage, les étudiants ont vendu des produits du lycée (vin, huile, jus de fruits) sur le marché, commercialisé des T-shirts, taillé des vignes et des lavandes et organisé une tombola. Sur l'autre rive de la Méditerranée, c'est une autre réalité qui les attendait. 3500 kilomètres de bus en treize jours, et le pays sillonné du nord au sud et d'est en ouest. Un vrai marathon ! « *Nous avons été reçu comme des rois, raconte Jean-Christophe, ces gens sont d'une hospitalité incroyable. J'ai peur qu'en septembre, quand les lycéens tunisiens de Grombalia viendront chez nous, nous ayons du mal à soutenir la comparaison.* » Tous les matins, c'est la partie technique du voyage, celle qui débouchera sur un module d'initiative locale et qui sera donc notée. Techniques d'irrigation, visite de serres, de barrages, de palmeraies... « *L'Etat investit beaucoup dans les zones irrigables, des techniciens apportent leur aide aux cultivateurs.* » Le Nord, fertile et relativement riche, contraste avec un Sud aride et démuni. « *Tous les agriculteurs n'ont pas les moyens de se payer leur matériel, alors ils se regroupent, comme ça se passe en France d'ailleurs.* » La Tunisie connaît des problèmes avec ses nappes phréatiques, souvent polluées par la proximité d'industries lourdes. Au sud, les forages ont atteint la nappe d'eau fossile, qui ne se renouvelle pas. « *Ils en sont bien conscients, mais ils n'ont pas le choix.* » Les après-midi sont consacrées au tourisme, à la découverte des villages et des habitants. « *C'est allé trop vite, regrette Isabelle, on a beaucoup circulé et une partie importante du séjour est passée en transports.* » La plaque ministérielle sur le bus a rendu bien des services, notamment pour franchir les points de contrôle dressés par l'armée. Mais les jeunes français garderont tous le souvenir d'un voyage aussi instructif que chaleureux.

B.C.

A Gabès, on fait pousser sous serre un croisement de courgette et de melon, chauffé par géothermie.

Photo : I. Samuel

Un atelier installé dans la rue à Sidi-Bouzid : image du commerce informel tunisien.

Photo : J-C. Cluzel

Quarante photos de voyage

Avec la collaboration de l'OMJ, qui a fourni les pellicules, les agrandissements et les cadres, quatre étudiants de Valabre qui ont participé au voyage en Tunisie ont réalisé une exposition de quarante photos, que les Gardannais ont pu découvrir à l'Espace Bontemps. D'une qualité surprenante pour des photographes amateurs, ces clichés nous dévoilent une Tunisie peu connue des touristes. On y voit des marchands de tapis, un marché aux épices, un étalage de fenouil, le séchage des olives en plein air, les cabanes des travailleurs agricoles, un homme travaillant sur sa machine à coudre installée sur un trottoir... Mais aussi une serre chauffée par géothermie (pompage de sources chaudes à 70°C), l'irrigation traditionnelle des oasis, les techniques plus modernes de submersion, une coopérative d'oranges où les fruits sont calibrés avec soin avant de partir à l'exportation... Ces photos seront à nouveau exposées dans le hall de la Médiathèque en juillet prochain.

LE LYCEE AGRICOLE DE VALABRE a organisé en mars dernier sa traditionnelle journée portes ouvertes, où les parents et les futurs élèves ont pu découvrir la richesse et la variété de l'enseignement proposé par le LEGTA. BEP service aux personnes, BTA services en milieu rural, bac technologique, bac scientifique (option écologie), BTS agronomie, protection des cultures ou encore gestion et protection de la nature : le lycée agricole n'a depuis longtemps plus pour vocation la formation exclusive de techniciens de l'agriculture, mais de spécialistes dans les secteurs de l'agro-alimentaire, de la protection de la nature et de tous les métiers verts liés à l'environnement dont il est beaucoup question en ce moment. Les visiteurs ont pu également découvrir les locaux, ceux déjà rénovés et ceux encore en chantier, et déguster les produits du lycée, notamment le vin de la cave de la Féraude, qui a eu un tel succès que le stock prévu de bouteilles s'est avéré vite insuffisant.

LES INSCRIPTIONS SCOLAIRES POUR LA RENTRÉE 1997 vont commencer. A partir du lundi 12 mai, vous pourrez inscrire votre enfant pour une première année de maternelle ou pour la rentrée au Cours préparatoire. Ce sera aussi le moment de l'inscrire au centre de loisirs maternel ou primaire pour les mois de juillet et d'août. Munissez-vous de trois photos, du livret de famille, d'un justificatif de domicile, de la carte d'allocataire CAF, du carnet de santé de l'enfant et du dernier bulletin de salaire de chacun des parents. Les inscriptions se font au au service des affaires scolaires pour la rentrée des classes, avenue de Toulon, de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30 (Tél. 04 42 58 47 60). Pour les centres de loisirs, c'est au 17, rue Borély, de 8h30 à 11h30 et de 13h à 17h (Tél. 04 42 51 53 83). Elles seront closes le 6 juin.

Dix mille, ça se fête !

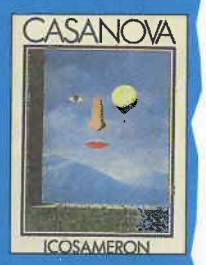
QUINZE MOIS APRÈS SON OUVERTURE , LA MÉDIATHÈQUE ATTEINT L'OBJECTIF DES 10 0000 INSCRITS qu'elle s'était promis de réaliser à l'issue de sa deuxième année de fonctionnement. Un Gardannais sur deux figure sur le listing des lecteurs, c'est bien la preuve de l'importance de cette réalisation municipale et du travail entrepris depuis plusieurs années dans le domaine de la lecture publique. Afin de marquer cet évènement, le dix millième lecteur, habitant Gardanne, a reçu six livres et un disque compact. La cérémonie où le public, le personnel de la Médiathèque et les personnalités de la ville étaient présents s'est poursuivie par l'assemblée générale du comité des lecteurs. Après une brève allocution du maire et de l'adjointe à la culture, la réflexion a très vite porté sur les moyens de rapprocher plus encore l'équipement des besoins et désirs des Gardannais. Les réponses du questionnaire envoyé préalablement à la population ont suscité des remarques de l'assemblée qui a débattu à partir des différentes réponses proposées.

Le comité des lecteurs de la Médiathèque : pour une participation des habitants à la vie de la structure.

Photo : E Petit

Sélection Livre

Icosaméron de Casanova



Amant aussi légendaire que ses mémoires, Casanova est surtout l'un des esprits les plus brillants du XVIII^e siècle. L'*Icosaméron* est son unique roman, écrit directement en français. Roman d'aventures, l'*Icosaméron*, par sa profusion inventive, s'inscrit dans la lignée des *Voyages de Gulliver* de Swift. On ne peut s'empêcher également d'évoquer le *Voyage au centre de la Terre* de Jules Verne, dont il est à bien des égards l'ancêtre. Entraînés par un immense tourbillon, Edouard et Elisabeth, frère et sœur incestueux, descendent chez les Mégamicres, un peuple étrange qui vit à l'intérieur de notre globe... Le récit de leurs innombrables péripéties révèle l'imagination prophétique de Casanova, tant dans le domaine des grandes inventions de notre siècle que dans celui de l'organisation de la société.

du 23 au 30 avril

Hommage à Marcello Mastroianni

De *Jours d'amour* aux *Cent et une nuits*, en passant par *la Dolce Vita*, *La Nuit de Varennes* ou encore *les Yeux Noirs*, Mastroianni a marqué le cinéma. Un hommage lui sera rendu du 23 au 30 avril au 3 Casino avec la projection de son avant-dernier film, *Trois vies et une seule mort*.
Renseignement au 3 Casino,
Tél. 04 42 51 44 93.

jusqu'au 27 avril

Carreaux cassés

Jacques Cantraine est né à Marles-les-Mines (Pas-de-Calais) en 1931. Après de nombreuses années d'enseignement, il a exercé les fonctions de Conseiller d'Education Populaire. C'est dans ce cadre qu'il a formé des animateurs photographes à travers des cycles de stages. Il s'est également consacré à la valorisation du patrimoine photographique du Pas-de-Calais. Il a présenté des épreuves personnelles et a participé à des présentations collectives notamment à Reillanne dans les Alpes de Haute-Provence où il habite depuis sa retraite en 1992. Les clichés présentés ici ont été pris sur différents sites d'exploitations minières. Exposition à l'Espace Bontemps.

le 29 avril

Objet d'art, art de l'objet

L'esthétique du déchet, la destruction de "l'œuvre", la multiplication... En fait, une remise en cause ironique et critique des sociétés en crise où les artistes cherchent des nouvelles images investies d'une forte rayonnance. Une conférence Ecoutez-voir de Martine Viala.
Le mardi 29 avril à 18 h au 3 Casino.

à partir du 30 avril

Joëlle Jullien expose

Joëlle Jullien pratique la peinture depuis une vingtaine d'années. Après un cheminement dans les villes défigurées par le monde moderne, Joëlle propose aujourd'hui un regard sur le vide sans pour autant quitter son rapport à l'environnement. Une quête vers le calme et le paisible de la nature. Vernissage le 30 avril à 18h, Espace Bontemps.

le 7 mai

Attrape loup

Le Bouldegom théâtre retrouve les tout-petits de Gardanne pour une nouvelle aventure. Dans un spectacle sans parole, marionnettes et musiques restent complices pour se moquer avec beaucoup d'humour d'un loup mélomane et naïf. Un conte tout en image avec des animaux, un coin de campagne à la lisière de la forêt, un objet insolite oublié là... et tout peut basculer ! Jeune public à partir de 2 ans.Tarif normal : 40 F, adhérent : 30 F.
Le mercredi 7 mai, à 10 h et 16 h au 3 Casino. Réservations OMC : 04 42 58 00 32.